

Les parasites de l'intestin et l'appendicite

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 44

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-254150>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Hé aquí el caballero que me compro el billete! Il reconnaissait en moi le client à qui il avait vendu ce matin le bon numéro!

Et, comme je me levais avec un radieux sourire, des huées formidables, me saluèrent. En même temps, la foule s'écartait, et j'aperçus... J'aperçus quatre hommes qui m'apportaient le gros lot à bout de chaînes!

Le gros lot était... un ours vivant!

Oh! Vivant, et même vivace! A tout instant, il bondissait de côté comme pour happer un des spectateurs, et ses quatre gardiens, qui suaient à grosses gouttes, halaient sur les chaînes pour le réduire à l'impuissance. Et je fus sur le point de me mettre en colère:

— Mais c'est une odieuse plaisanterie, une burla! Je n'en veux pas, de votre gros lot!

— Look here, young man! déclarait un vieux Yankee avec une gravité exaspérante. C'est une fort jolie bête, an awfully nice fellow. Vous lui apprendrez à danser, it looks so cunningly!

Je vous fais grâce des autres quolibets dont on me gratifia. Une terreur m'envahissait, les quatre gardiens s'apprêtaient à attacher leur pupille aux piliers de la véranda. Qu'allais-je devenir avec cet animal féroce?

— Qui est-ce qui le veut? Je le donne gratis! m'écriai-je, désespéré.

Et, comme les rires redoublaient, je lançai:

— I'll make it two dollars, three dollars!

Mais ce ne fut qu'après avoir élevé mon offre jusqu'à vingt dollars, soit une centaine de francs, que les quatre Mexicains acceptèrent en cadeau et le plantigrade malencontreux et les espèces sonnantes!

— On le remettra en loterie un autre jour! conseilla l'un d'eux.

Et voilà la seule fois de ma vie que j'aie gagné «le gros lot», un gros lot, qui me coûtait 102 fr. 50 en espèces, une «tournée» générale offerte à la foule des moqueurs, et une abondante récolte de sarcasmes et de quolibets. («Globe Trotter»)

Les parasites de l'intestin et l'appendicite

L'inflammation de l'appendice, cet organe rudimentaire qui se trouve à l'extrémité initiale du gros intestin dans la moitié droite du ventre, est une maladie qui paraît être devenue beaucoup plus fréquente depuis un certain nombre d'années. Peut-être constate-t-on l'appendicite plus souvent non point seulement parce qu'elle est réellement plus fréquente, mais parce qu'on sait mieux la reconnaître grâce aux nombreux travaux des chirurgiens qui en ont fait l'objet de leurs recherches.

Quoiqu'il en soit, on a cherché à attribuer la fréquence de l'appendice à diverses causes. Les uns pensent qu'il s'agit d'une poussée accidentelle comme on l'observe dans certaines maladies infectieuses qui semblent plus fréquentes pendant certaines périodes, d'autres accusent la grippe d'être l'auteur du mal, l'appendicite devenant ainsi une localisation grippale. L'excès d'alimentation carnée, favorisant les infections intestinales, a été aussi considéré comme pouvant faire éclater l'appendicite qu'on a encore voulu attribuer à la pénétration dans l'appendice de fragments d'émail détachés des ustensiles de cuisine en tôle émaillée.

M. Metchnikoff vient aujourd'hui attirer l'attention sur un fait qui mérite d'être signalé. D'après les observations faites par ce savant la pénétration dans l'appendice de

vers intestinaux, en particulier d'ascarides et de trichocéphales qui sont des hôtes fréquents de notre tube digestif, serait capable de causer de véritables crises appendiculaires et même de véritables appendicites. Les vers déterminent, dans ce dernier cas, des érosions de la muqueuse de l'appendice qu'ils ensemencent avec les microbes dont ils sont couverts. Les vers se font ainsi les complices d'agents microscopiques, véritables fabricants d'abcès qui conduisent le malade sur la table d'opération.

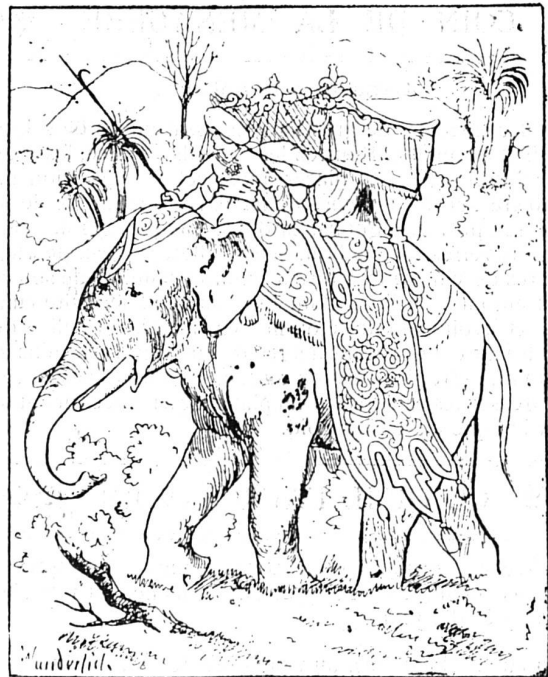
M. Metchnikoff explique de cette façon les cas où l'appendicite a sévi en quelque sorte d'une manière épidémique dans certaines familles ou dans certaines pensions. La vraie cause de la maladie aurait été ici une cause alimentaire; des légumes consommés à l'état cru et souillés par des déjections humaines ou de l'eau exposée à des infiltrations auraient servi de véhicule aux œufs de parasites intestinaux qui seraient venus s'introduire dans l'appendice.

Sans vouloir prétendre que cet origine de l'appendicite puisse être admise dans tous les cas, on peut cependant tirer quelques conseils des intéressantes observations signalées ci-dessus.

On fera bien tout d'abord de se méfier des aliments crus et des eaux impures. Les légumes, salades, radis, qui ont pu être arrosés avec de l'engrais humain ne devront jamais être consommés sans avoir été lavés très soigneusement. En outre, dès qu'on constatera chez un enfant ou un adulte la présence de vers intestinaux et surtout si l'on constate la présence d'œufs de ces parasites dans les selles d'un individu présentant des douleurs dans la région de l'appendice, on ne négligera pas d'administrer un vermifuge.

Autrefois on administrait à tout propos dans les familles purgatifs, semen-contra, absinthe, armoise, tanasie et autres drogues vermifuges. Peut-être néglige-t-on trop maintenant de faire de temps en temps un bon nettoyage de l'intestin et de mettre à la porte les hôtes incommodes qui sont venus, à notre insu, s'y installer.

***** DEVINETTE *****



Cherchez le grand Mogol